

Ceux qui marchent contre le vent

DALAI-LAMA STEPHANE HESSEL

Déclarons la paix ! Pour un progrès de l'esprit



INDI
GENE



éditions

Extrait de la publication

Indigène éditions

www.indigene-editions.fr



Indigène est une maison d'édition dédiée
aux savoirs et aux arts des cultures non industrielles
des Premières Nations – Aborigènes d'Australie,
Indiens d'Amérique, Tibétains, Inuit, Maoris... –
sans oublier les « Indigènes » de nos propres
sociétés, ces pionniers, chez nous, qui entendent
rompre avec les logiques mercantiles,
protectionnistes, standardisées, tout en dégagant
de nouveaux pôles d'autorité intellectuelle
et de viabilité économique

Indigène éditions
34080 Montpellier France
courriels : editions.indigene@wanadoo.fr
indigene.editions@gmail.com

Les photos de la couverture et de la 4e de couverture,
ainsi que celles insérées dans le texte,
sont du photographe tchèque Ondrej Besperat.

Extrait de la publication

**Déclarons la paix !
Pour un progrès de l'esprit**

1^{re} édition : avril 2012

© Indigène éditions, avril 2012

Maquette et couverture : Véronique Bianchi
Corrections : Marie-Christine Raguin, www.adlitteram-corrections.fr
ISBN : 979-10-90354-19-7
Dépôt légal : 2^e trimestre 2012
Imprimé en Espagne : Beta, Barcelone.

Dalāi-lama et Stéphane Hessel

en collaboration avec
Sylvie Crossman et Jean-Pierre Barou

Déclarons la paix !

Pour un progrès de l'esprit



é d i t i o n s

PRÉFACE

Ce nouveau livre n'est pas, vous le comprendrez très vite, une énième profession de foi de l'auteur d'*Indignez-vous!* Indigène – son passé éditorial l'atteste bruyamment – n'est pas là pour capitaliser sur une recette que d'autres, à notre place, se sont chargés d'exploiter. Grâce à ce dialogue entre Stéphane Hessel et Tenzin Gyatso, quatorzième représentant de cette lignée des dalaï-lamas qui prend sa source au cœur de l'Asie du XVI^e siècle, nous espérons aider, et révéler au plus large public possible, ce qui se joue aujourd'hui sur la planète : le retour de l'esprit. Ce mot n'est-il pas devenu choquant, déplacé, depuis que l'argent est la première valeur de l'humanité ? « C'est pour cette raison, rappelait Samdhong Rimpotché, l'ancien président du gouvernement tibétain en exil et envoyé spécial du dalaï-lama aux funérailles de l'ancien président tchèque Václav Havel, que face à la Chine, personne n'ose lever le petit doigt, ne serait-ce que pour poser une question. L'ensemble du monde est gouverné par la peur et la cupidité. »

Arrachons le mot « progrès » au seul bénéfice du conditionnement matériel, offrons-le à l'esprit. Parlons du progrès de l'esprit. Mais quel esprit ? Celui inscrit dans nos corps – ce corps, dénominateur commun entre

tous les êtres humains, qu'ils croient ou ne croient pas. Cette inscription est un aveu : l'esprit ne surplombe pas la condition humaine ; il est à engager dans une vie, à construire au gré du vécu de chacun.

Tout s'est joué le 15 août, à Toulouse où, à l'occasion d'une conférence publique donnée par le dalaï-lama sur « L'art du bonheur », le corps céleste de Stéphane Hessel a rencontré l'énergie terrienne du dalaï-lama. « Nous sommes deux démons maintenant et deux sont plus forts qu'un seul ! », lança, en éclatant de rire, le chef du Tibet, rappelant que le gouvernement chinois le désignait en ces termes. Ce rôle de « démon », Hessel l'a déjà connu dans sa longue vie, en résistant contre les nazis, et aujourd'hui, contre la dictature de l'argent comme le proclame *Indignez-vous!* Quatre mois plus tard, à Prague, en marge d'un forum sur les droits de l'homme en Asie du Sud-Est, convoqué par un Václav Havel au bord de la mort en hommage au dissident chinois, Liu Xiaobo, toujours en prison un an après l'attribution de son prix Nobel de la paix, les deux hommes ont engagé pour de bon leur dialogue. Il s'agissait de voir si de nouvelles valeurs universelles s'étaient dégagées depuis le 10 décembre 1948, date à laquelle fut votée au palais de Chaillot, à Paris, par les Nations unies, la Déclaration universelle des droits de l'homme. Et si ce progrès de l'esprit, absent alors, méritait de figurer aux côtés du « progrès scientifique » inscrit à l'article 27 de la déclaration.

Ce face-à-face entre l'irréductible laïc et le pontife issu d'une généalogie de réincarnations témoignait en soi d'un temps neuf. Nous l'avons ardemment désiré, nous qui travaillons depuis 1993, soit trois ans avant la création d'Indigène, aux côtés du Tibet. Ce corps « sans canne » de dix-huit ans son aîné, dont la présence le faisait « se sentir très jeune », ajouté à sa vie vouée à la défense des droits de l'homme, fascina le dalaï-lama. Quant au vieil homme qui rencontrait là « sa première,

sa seule Sainteté », il s'enquit vaillamment de l'entrée des neurosciences européennes, américaines dans les affaires bouddhiques : les effets observables de la méditation, l'introspection, du rêve lucide... sur nos santés, physique et mentale. Leurs dons d'empathie, leurs mains imbriquées, leurs fronts chauds pressés l'un contre l'autre, firent le reste.

Il apparut clairement que le génocide culturel perpétré par le gouvernement chinois à l'encontre du peuple tibétain était bien un génocide commis à l'encontre du plus universel et fondamental des biens humains, à savoir l'esprit. Les progrès inouïs qu'a faits la non-violence dans le monde depuis les années 1990 avec des leaders comme Mikhaïl Gorbatchev, Václav Havel, Nelson Mandela, Desmond Tutu, ou, plus avant, Martin Luther King et, prophète entre tous, Mohandas Gandhi – tous cités dans ce dialogue –, témoignent clairement qu'un éveil est en marche et qu'il n'est pas réductible à un lieu donné de la planète, même si certains, aujourd'hui, le portent plus douloureusement que d'autres en s'immolant de l'autre côté de la barrière himalayenne pour préserver leur culture qui revendique ce progrès intérieur.

Il manquait la généreuse implication de Stéphane Hessel apportant l'élan des indignés eux-mêmes aux quatre coins de la planète, si concernés par ce combat de l'esprit. C'est fait !

S.C./J.-P. B.

Nous tenons à remercier chaleureusement pour leur coopération active à la réalisation de ce livre :

à Zurich, Kelsang Gyaltsen, envoyé spécial du dalaï-lama en Europe, et son assistant Tenzin D. Sewo ;

à Paris, Wangpo Bashi, secrétaire général du Bureau du Tibet ;

à Schéchèn, Népal, Matthieu Ricard ;

enfin, à Kötschach-Mauthen, Autriche, Jennifer Lorenzi.

